

La semaine des quatre jours d'école fait son retour

Avec le retour de la semaine de quatre jours dans les écoles primaires, dès septembre, parents et élèves s'inquiètent notamment de la disparition des temps d'activités périscolaires.

La ville de Vire Normandie a voté, lundi 8 avril, pour le retour à la semaine de quatre jours à l'école primaire, qui sera de retour à la rentrée de septembre.

« **C'est nul de ne plus faire de TAP (temps d'accueil périscolaire)** », ronchonne Éloïse, 7 ans, devant l'école primaire Castel, vendredi. En effet, les rythmes scolaires ne diminueront pas, et ces temps d'accueil personnalisés, durant lesquels les écoliers participaient à des activités manuelles ou physiques, vont disparaître.

« Nous, on s'adapte »

Devant les grilles de l'école, sous une météo estivale, à l'heure de la sortie, la plupart des parents ne savent pas trop quoi en penser. Pour, Sarah, la mère d'Éloïse, l'essentiel, c'est leur avis, « **nous, on s'adapte** ». Cette année, Théo, son grand frère de 9 ans, s'est essayé au tennis et au multi-sport tandis qu'Éloïse s'est découvert une passion pour le judo. « **Ça me plaît beaucoup, je crois qu'ils [mes parents] vont accepter de m'inscrire.** »

« **Les enfants regretteront les activités du jeudi après-midi** », relate Nadia, convaincue. Cette maman de trois enfants, donc deux en élémentaire à Castel, sait qu'ils auront des activités moins variées la semaine. « **D'autant plus que je n'ai pas l'impression que ça les fatigue plus que ça** », explique-t-elle, puisque ses enfants de 8 et 6 ans n'ont connu « **que ce rythme** ».

C'est également le cas des deux enfants d'Elsa. Le plus petit, âgé de 3 ans, profite de sa sieste dans la poussette, en attendant le cadet. « **Ça m'arrange pour mon organisation personnelle qu'ils n'aillent à l'école que quatre jours** », expose Elsa, sûre que ses enfants vont pouvoir « **profiter le mercredi matin** ». À ses côtés, Sébastien, sa fille sur les épaules, abonde : « **Chaque parent a son organisation, il faudra changer les habitudes.** »

« **Revenir aux quatre jours, ce ne serait pas mal** », espère Christine. Elle est famille d'accueil et doit s'organiser pour les droits de visite. Sans les mercredis libres pour les enfants, c'est un

casse-tête. « **C'est moins facile de trouver un créneau de disponibilité, reprend-elle. Je trouve aussi que ça les fatigue de se lever cinq jours de suite.** »

« Les associations vont devoir d'adapter »

« **Quelles seront les conséquences sur les personnels au sein des collectivités ? Et les associations vont devoir s'adapter de nouveau à ces rythmes** », questionne Cindy. Elle s'inquiète notamment du fait qu'il y aura autant de cours dans la semaine, sur quatre jours au lieu de quatre et demi. « **Plus il y aura de cours dans la journée, moins ce sera bon** », tranche-t-elle. Son fils de 9 ans a notamment pu découvrir le tennis et la ludothèque. « **Ce sont des activités qu'ils ne font pas forcément et où les parents ne les emmènent pas.** »

Clemence DILIGENT.



Devant l'école Castel, à Vire Normandie, vendredi 12 avril, la plupart des parents attendaient de voir les effets du changement de rythme sur leurs enfants, et comment les associations allaient pouvoir s'adapter.

Ouest-France